

## Russie Projection Stream 2

A propos d'un sabotage de gazoduc nordique et de moines polonais

#America #Germany #Ukraine

La Pologne a longtemps été un pays barbare avant que les chevaliers de l'Ordre catholique germanique n'arrivent au XIIe siècle pour civiliser la région. Ayant besoin d'une nouvelle occupation après la conquête islamique de Jérusalem, ces chevaliers guerriers ont été envoyés dans la mer Baltique pour faire plus que répandre la bonne nouvelle de la Bible. Il a fallu plusieurs siècles et des guerres sanglantes pour que la région soit apprivoisée selon les Allemands et Rome, et dite "christianisée". L'un des plus grands châteaux médiévaux jamais construits près de Gdansk en témoigne. Connu sous le nom de **Mariembourg**, c'est-à-dire la forteresse de Marie, il est aujourd'hui en grande partie intact et classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce qui démontre l'importance stratégique considérable de toute la région pour l'Église à l'époque.

Apparemment, une minuscule région située dans la ville polonaise de Gdansk ou à proximité refuse d'adhérer aux vraies valeurs chrétiennes, même aujourd'hui, semble-t-il. Un bon millier d'années plus tard, le 26 septembre 2022, non loin de Gdansk, le monde entier a été choqué de voir une bulle gigantesque apparaître à la surface de la mer Baltique à la suite de trois explosions au total près des pipelines Nord Stream au fond de la mer.



Site de l'explosion du gazoduc Nord Stream

L'ensemble de la machine médiatique occidentale s'est empressée de s'en prendre à la Russie, reprochant à Poutine d'avoir personnellement ordonné la destruction d'une toute nouvelle source de revenus pour le gaz russe en échange d'euros, comme nous le savons tous.

Après que la machine à laver les cerveaux a terminé son travail habituel de plusieurs mois consistant à fixer des projections sur la Russie, des **informations ont filtré**, selon lesquelles les opérations spéciales américaines auraient pu être responsables du sabotage du tout nouveau deuxième gazoduc en partenariat

germano-russe traversant la mer Baltique. Peu de gens ont remarqué ces informations, car les grands médias étaient occupés à laver le cerveau de leurs populations au sujet du nombre ridiculement bas de livraisons de chars et d'avions de chasse à l'Ukraine.

Au printemps 2023, un autre récit suspect a soudainement été colporté par les médias grand public. Il accusait **un groupe de militants ukrainiens** d'être à l'origine du fameux sabotage du gazoduc Nord Stream. Mais comme l'identité de ces guerriers des mers ukrainiens n'a pas pu être déterminée après une soi-disant "*collecte intensive de renseignements*", les conséquences ont été quasiment nulles. En fin de compte, il s'agissait bien de la Russie. Le chapitre est clos. Voilà.

Fait intéressant et passé inaperçu, dans les mois qui ont précédé les deux explosions de gazoducs au fond de la Baltique, un gigantesque navire a quitté les côtes américaines pour se diriger vers la mer Baltique. Baptisé LHD3 sur le radar mondial de suivi des navires militaires, le navire a reçu l'ordre de retourner en mer Baltique en août 2022, après un court voyage à Stockholm et un bref séjour dans les eaux méditerranéennes.



USS Kearsarge

Le véritable bateau derrière le nom de code LHD3 est l'USS Kearsarge, un grand navire de guerre amphibie conçu pour planifier, accueillir et mener des opérations spéciales américaines.

Basé à Norfolk, en Virginie, l'USS Kearsarge a participé à plusieurs exercices militaires dirigés par l'OTAN dans la Baltique au cours de l'été 2022. Le 3 août 2022, l'USS Kearsarge et son escorte, l'USS Arlington, ont été acclamés et accueillis par les médias locaux et même **nationaux allemands** lorsqu'ils ont doublé la côte nord-est de l'Allemagne vers 18 heures. **Le reportage allemand** ne cache pas que les deux gigantesques navires américains, transportant 4 000 soldats, pilotes d'hélicoptères, marines américains, médecins et stratèges, ont éteint leur système d'identification automatique (AIS) près de l'île danoise de Bornholm, afin que les systèmes radar habituels ne puissent pas les détecter. Des mois plus tard, **divers organes de presse américains** ont raconté que des images satellite avaient révélé la présence de deux "*navires sombres*" flottant joyeusement au-dessus des sites d'explosion en mer dans les jours précédant l'explosion des bombes, avec précisément ce système d'identification AIS désactivé.

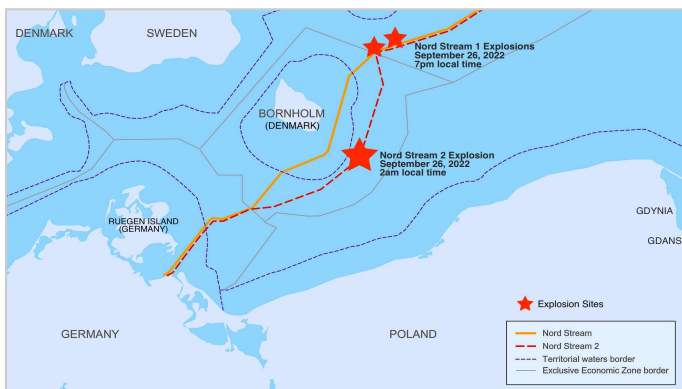
Le sénateur Ron Johnson lors d'une audition de la commission des affaires étrangères du Sénat américain le 7 décembre 2021

L'USS Kearsarge et sa flotte ont séjourné à Helsinki, en Finlande, au début du mois d'août 2022, pendant environ une semaine. Début septembre 2022, des articles de presse rapportent que l'USS Kearsarge "croise actuellement en mer Baltique". L'US Navy et la presse polonaise confirment finalement que l'USS Kearsarge a mouillé à Gdynia, un port près de Gdansk, du 14 au 19 septembre 2022.

Pendant que l'[USS] Kearsarge accoste à Helsinki, l'[USS] Arlington effectuera une visite portuaire à Stockholm, en Suède, tandis que l'[USS] Gunston Hall fera escale à Tallinn, en Estonie. Ces visites de ports témoignent de l'engagement des États-Unis à travailler avec les principaux pays alliés et partenaires de l'OTAN pour préserver la sécurité et la stabilité dans la région de la mer Baltique.

Site web des Marines des États-Unis à partir du 5 août 2022

Le 20 septembre, l'USS Kearsarge a été rejoint par l'USS Gunston et l'USS Arlington, regroupés au sein de l'escadron PHIBRON 6, pour effectuer des exercices dans le golfe de Gdansk, non loin des sites d'explosion des trois gazoducs. L'ensemble de la flotte américaine a pris le chemin du retour, repassant devant l'île de Fehmarn, dans la mer Baltique, au nord de l'Allemagne, le 22 septembre 2022. Les gigantesques navires américains ont de nouveau été aperçus depuis les côtes allemandes quatre jours seulement avant que la première explosion du gazoduc Nord Stream 2 ne soit officiellement enregistrée par le réseau sismique national suédois vers 2 heures du matin, heure locale, et confirmée peu après par des avions de chasse danois au-dessus du site de la mer bouillonnante. Quelques heures plus tard, vers 19 heures, le réseau sismique national suédois a détecté au moins deux autres explosions sur le gazoduc Nord Stream 1, au nord-est de Bornholm.



Carte des explosions du gazoduc Nord Stream

Il est important de noter que les navires de guerre amphibie tels que l'USS Kearsarge sont capables de transporter d'importantes forces terrestres d'un point d'embarquement à un point en mer où un assaut doit être mené. Ils permettent également à un plus grand nombre de bateaux plus petits de transporter les forces terrestres depuis les grands navires jusqu'au rivage. Ces navires transportent généralement une grande variété d'équipements militaires, de véhicules et de matériel, en fonction de la mission. L'USS Kearsarge a la particularité d'être chargé de marines. Depuis la loi de 1973 sur les pouvoirs de guerre, ces derniers constituent le choix de troupes privilégié de tout président américain, qui peut les envoyer par ordre exécutif direct dans ce que l'on appelle les "conflits de faible intensité", sans que les généraux, les amiraux ou le Congrès des États-Unis ne puissent intervenir outre mesure.

Étant donné que les trois sites d'explosion sont proches de l'île danoise de Bornholm, il est également important de mentionner que le gouvernement danois était l'un des pays les plus opposés à la

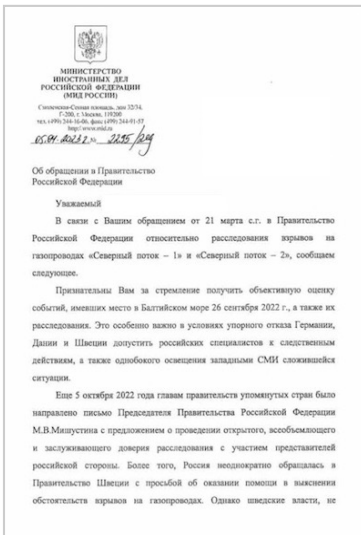
construction du gazoduc North Stream 2, avec les États-Unis, l'Ukraine et la Pologne. En 2019, alors que 60% du gazoduc était déjà posé, le **Nord Stream AG en allemande a dû abandonner** l'idée de poser le gazoduc sur le territoire danois et l'a redirigé plus loin en dehors de Bornholm, car le gouvernement de Copenhague a ignoré les plans précédents pendant plus de deux ans.

En outre, il ne faut pas sous-estimer les efforts d'organisation déployés pour la logistique et l'explosion de trois grosses bombes sous-marines exactement à proximité de deux gazoducs différents. Les pays étrangers disposent de leurs propres services de renseignement, principalement la Pologne et le Danemark, peut-être aussi la Finlande et la Suède, qui auraient certainement tiré la sonnette d'alarme si quelque chose de suspect de cette dimension se préparait à leur insu. Des négociations et des efforts d'organisation ont dû avoir lieu dans les mois, les semaines et les jours qui ont précédé la première explosion du 26 septembre 2022. Si la Russie voulait couper le flux de gaz vers l'Europe pour des raisons militaires et de prix du gaz, elle aurait pu facilement simuler des problèmes sur les sites d'injection de gaz de Vyborg et d'Ust-Luga, près de Saint-Pétersbourg.

La sous-secrétaire Victoria Nuland lors d'une audition de la commission des affaires étrangères du Sénat américain le 26 janvier 2023

Dès le début du mois d'octobre 2022, le gouvernement russe *"proposait une enquête ouverte, complète et crédible avec la participation de représentants de la partie russe"*, comme le montre **un document gouvernemental de Moscou**. Le 27 mars 2023, le gouvernement russe a rédigé **une résolution au Conseil de sécurité des Nations Unies** pour l'établissement d'une commission indépendante par le Secrétaire général des Nations Unies afin d'enquêter sur les circonstances des explosions de l'oléoduc. La résolution a été rejetée : La Chine et le Brésil ont voté pour, les autres membres du Conseil de sécurité se sont abstenus, rendant la proposition caduque par manque de soutien.

Il y a également quelques mystères concernant deux navires qui ont navigué sur les sites d'explosion avant le 26 septembre 2022. En route vers la mer Baltique depuis Rotterdam, aux Pays-Bas, **le pétrolier grec "Minerva Julie"** - avec au moins **un ingénieur électricien ukrainien** à bord - a **tourné autour du site** de l'explosion du Nord Stream 1 d'une manière étrange entre le 6 et le 12 septembre 2022. Le pétrolier a - prétendument et **selon les élaborations ukrainiennes** - une histoire de connexions avec des oligarques d'Europe de l'Est. Le deuxième bateau mystérieux **est 'l'Andromeda'**, un voilier bavarois de type C50 qui, selon les médias grand public, aurait été capable de transporter des centaines de kilos



## Ministère russe des affaires étrangères lettre du 5 avril 2023

d'explosifs et de les enfouir au fond de la mer Baltique grâce à l'aide de plongeurs embarqués et d'un équipement lourd.

Il convient de noter que le chancelier allemand Olaf **Scholz s'est rendu à Oslo, en Norvège**, un bon mois avant la découverte de la explosion du gazoduc NordStream. Le 15 août 2022, il a participé à ce que l'on appelle le "Conseil nordique", au cours duquel il a rencontré un total de cinq chefs d'État scandinaves en l'espace de huit heures, pour discuter de questions énergétiques et de la guerre en Ukraine. On ne sait pas encore s'il a été question à Oslo de remplacer les anciens gazoducs NordStream, aujourd'hui explosés, par un **gigantesque terminal GNL** pour le gaz naturel liquide à l'extérieur de l'île de Ruegen, qui devrait être situé non loin des anciens points d'arrivée de NordStream 1 et 2.



Message Twitter "Thank you, USA" du député

polonais

Sikorski du 27 septembre 2022

Il est intéressant de noter que le président américain Joe Biden, qui a été le principal point de contact avec l'Ukraine pendant ses huit années de vice-présidence sous Obama, se rend aujourd'hui en Pologne presque deux fois par an, **également en mars 2022**. On ne sait pas s'il a discuté du **rôle de son fils Hunter Biden** dans le géant gazier ukrainien Burisma, ou s'il a rencontré l'ancien **Premier ministre polonais Kwasniewski**, qui siégeait au même conseil d'administration de Burisma que Hunter Biden. Ce que l'on sait, c'est que Joe Biden s'est mêlé à divers représentants de l'État polonais lors de son séjour à la fin du mois de mars 2022. L'une de ses rencontres le montre assis dans un cercle de discussion en forme de U avec un homme habillé en moine catholique:





Un peu comme les fantômes des anciens moines allemands de la forteresse de Marie, près de Gdansk.

<https://www.sun24.news/fr/russie-projection-stream-2-a-propos-dun-sabotage-de-gazoduc-nordique-et-de-moines-polonais.html>